

BOUIRA

Les déboires d'un Algérien face à la Casnos

Aliouane est un Algérien qui tient un commerce à Sour-El-Ghozlane. Un commerce dont le registre est au nom de sa femme. Pour leur assurance, étant un retraité de l'administration, il est assuré par la Cnas, alors que pour sa femme, celle-ci est assurée auprès de la Casnos et elle paye le montant annuel au forfait.

Aliouane rembourse les ordonnances de sa femme auprès de la Casnos sans aucun problème. Ou presque. Du moins jusqu'à ce mois de juillet 2014.

Depuis quelques mois, sa femme se fait soigner au niveau d'une clinique privée et les ordonnances sont un peu corsées. Le 12 juillet 2014, Aliouane prend six ordonnances de sa femme et les remet à la direction de la Casnos de Bouira. Comme il le faisait jusque-là. Or, ce jour-là, Aliouane est orienté vers le bureau Casnos de Sour-El-Ghozlane qui venait d'ouvrir.

Aliouane est content puisque dorénavant il n'aurait plus à se déplacer jusqu'à Bouira. Il se dirige vers le fameux bureau et remet les ordonnances. Il attend un moment et voyant que la secrétaire ne fait rien, il l'interpelle pour lui réclamer les récépissés de dépôts. La demoiselle lui dit que le bureau est nouveau et ne dispose pas de ces documents. Il insiste mais sans résultat. Le lendemain, il se déplace à Bouira pour faire une réclamation. Le directeur prend le téléphone et ordonne au chef d'antenne de Sour-El-Ghozlane de remettre à Aliouane les fameux récépissés. Le lendemain, Aliouane se déplace à l'antenne de Sour-El-Ghozlane mais au lieu du récépissé, il recevra les remarques désobligeantes du chef d'antenne. Il repart à Bouira et fera les réclamations.

Finalement, le surlendemain, il obtiendra les récépissés mais seulement de cinq ordonnances. «Et la sixième mademoiselle ?». «Non Monsieur, vous ne m'avez remis que cinq ordonnances», lui dira-t-elle. Le bonhomme rentre

chez lui, prend les copies des six ordonnances qu'il avait eu le soin de les photocopier avant de remettre les originaux et se dirige vers Bouira puis vers Tizi-Ouzou où il verra le directeur régional. Ce dernier appelle à Bouira et quelques jours plus tard, miracle, la sixième ordonnance est retrouvée et... à Bouira SVP. La fameuse ordonnance disparue puis retrouvée comporte une somme de 35 163 dinars. C'est dire si Aliouane avait raison de chercher après cette ordonnance.

Aliouane eut la promesse de la part du directeur de la direction Casnos de Bouira que ses ordonnances seront remboursées dans un délai d'une semaine. Nous sommes en octobre 2014. Entre temps deux autres



Photo : DR

ordonnances ont été remises à la Casnos. Au total, fin 2014, ce furent huit ordonnances d'une somme totale de 58 569 dinars qui ont été remises à la Casnos aux fins de remboursement.

Aliouane n'aura à fin décembre 2014 que la somme de 18 049 dinars alors que, selon ses calculs sommaires, avec 80% de remboursements, il devait encaisser au moins

45 000 dinars. Il fera la réclamation sur le reste et la direction Casnos de Bouira lui dira que cela se fera dans quelques semaines et le retard lui a-t-on dit, est dû à un problème au niveau des archives d'Alger !?

Aliouane attendra plusieurs mois avec des réclamations régulières. Vainement. En cette journée de fin du mois de juillet, c'est un Algérien abattu et

dégouté qui s'est présenté à notre bureau régional.

Il nous raconta ses déboires en espérant que son cas qui n'est sûrement pas le seul, soit entendu par le ministre du Travail et de la Protection sociale. Pour lui, ils sont des centaines de milliers d'Algériens qui sont arnaqués de la sorte, en se faisant rembourser certaines ordonnances, sans qu'ils fassent le calcul et sans qu'ils cherchent après leurs dus. Où va la différence ? Dort-elle dans les caisses de l'Etat ou est-elle encaissée par certains agents véreux. Il veut comprendre comment sur les huit ordonnances d'un montant de près de 60 000 dinars, il n'obtient que la somme de 18 000 dinars. Est-ce cela les 80 % que l'Algérien devait recevoir ?

Une enquête approfondie au niveau des directions de wilaya devrait être initiée par le ministre du Travail et de la Protection sociale. Et en toute urgence.

Y. Y.

RENTREE UNIVERSITAIRE 2015-2016

20 000 étudiants dont 6 000 nouveaux à Médéa

A l'instar des autres universités du pays, celle de Médéa devra faire face cette année à un aléa qui est inévitablement celui du sureffectif. Cependant, des dispositions ont été prises dans ce sens, en l'occurrence la conception de nouvelles structures pédagogiques et d'hébergement aussi.

De nouveaux modules seront enseignés à compter de cette année à l'université Yahia-Farès de Médéa et ce dans différentes branches. Nous citerons dans ce sens, le statut personnel, la traduction, la biologie médi-

cale, la biotechnologie, l'écologie, la psychologie clinique et autres.

Des infrastructures pédagogiques sont en cours de réalisation dont un nouveau pôle universitaire qui réunit trois facultés (sciences, sciences humaines, sciences physiques et techniques) et un institut pour les activités sportives. Ajouté à cela, une résidence a été prévue pour accueillir 4 000 étudiants.

Des amphithéâtres, des laboratoires et des salles de TD d'une capacité de 1 600 places pédagogiques devraient être réceptionnés dans quelques jours. On notera que cette année 20 000 étudiants dont 6 000 nou-

veaux rejoindront l'université Yahia-Farès, c'est ce qui a été noté après le bouclage de l'opération des inscriptions définitives qui s'est déroulée dans de bonnes conditions et sans entraves a-t-on appris.

Cependant, l'administration aura, et ce avant la rentrée, à traiter les demandes de transferts internes, ou externes et à trancher de façon rationnelle dans toutes les sollicitations et doléances émanant des uns et des autres afin d'assurer une rentrée universitaire sans contraintes.

Cette dernière s'annoncerait sous de bons auspices avons-nous noté.

M. L.

FORMATION PROFESSIONNELLE

Mebarki à Tipasa

Ce fut au cours d'un périple effectué dans la wilaya de Tipasa, ce lundi 10 août, que M. Mohammed Mebarki, le ministre de la Formation et de l'Enseignement professionnels a visité la réalisation de plusieurs projets dans la wilaya de Tipasa.

A Bou Ismaïl, ce fut la visite et l'inspection du projet de réalisation d'un institut national spécialisé en formation professionnelle, Institut d'excellence en technologies de l'information et de la communication.

Au cours de cette visite, le ministre a été informé que cet ouvrage doté d'une enveloppe financière de 34 milliards de centimes connaît un taux d'avancement de 85%, et sera achevé en décembre 2015.

Cet Institut national formera des électroniciens, des maintenanciers en équipements et électricité indus-

trielle et en matériel biomédical. Ce fut ensuite la visite dans la commune de Cherchell du projet de réalisation d'un Institut national de la formation professionnelle spécialisé en techniques de gestion et d'administration.

Au cours de cette visite, le ministre a été informé que cet institut doté d'une enveloppe financière de 30 milliards de centimes et prévu être réalisé en 24 mois pour être achevé au cours du quatrième trimestre 2015, connaît des glissements de délais. Le ministre a été impératif, le délai de réception à

mars 2016 est exigé et à défaut, des mesures seront prises à l'encontre des défaillants. Toujours à Cherchell, M. Mebarki a effectué la visite des chantiers d'été au niveau des CFPA. Il convient de rappeler à ce titre qu'il s'agit de chantiers d'été d'une durée de quatre semaines, qui s'étendent du 26 juillet 2015 au 20 août 2015, en deux sessions dédiées aux formateurs et aux personnels administratifs et de soutien des wilayas de Laghouat et de Béchar, sous le parrainage de l'Institut de formation professionnelle de Médéa.

Selon le directeur des stages et des perfectionnements de l'institut de Formation de Médéa, M. Adjouati Azzedine, cet institut de Médéa parraine et pilote ce chantier d'été qui compte «plus de 200 stagiaires, par wilaya répartis sur trois sites, et

admis à suivre cette formation professionnelle d'été». Notre interlocuteur nous précise en outre que «les trois sites de formation retenus, sont situés à Cherchell, Gouraya et Sidi Ghilès, dans la wilaya de Tipasa».

Pour sa part, M. Adjouati Azzedine, le directeur des stages et perfectionnements de l'Institut de formation de Médéa nous informe que «ces deux sessions de formation visent à traiter d'un projet d'établissement, d'une approche par compétence, des TIC, de la gestion des services communs et de la gestion du patrimoine», et affirme que «les deux sessions de formation comptent 177 stagiaires formateurs cadres et autres personnels pour la wilaya de Laghouat, tandis que la wilaya de Béchar compte 181 formateurs cadres et autres, pour ces

deux sessions». Notre interlocuteur nous informe que la 1^{re} session vient de prendre fin avec 135 stagiaires, tandis que la deuxième session vient d'être admise et 130 stagiaires sont déjà sur le site sur les 190 stagiaires prévus.

Dans la ville de Hadjout, M. Mebarki a ensuite effectué la visite d'un projet de réalisation d'un institut d'enseignement professionnel spécialisé en hôtellerie et tourisme, qui disposera d'une capacité d'accueil de 1 000 places de formation et de 300 places en internat.

Doté d'une enveloppe financière de près de 40 milliards de centimes, cet institut censé prévu être réalisé en 24 mois sera achevé lors du quatrième trimestre 2015.

Houari Larbi